

## 30. PISUM SATIVUM

Dans une demeure souterraine, en forme de caverne, des hommes sont enchaînés. Ils n'ont jamais vu directement la lumière du jour, dont ils ne connaissent que le faible rayonnement qui parvient à pénétrer jusqu'à eux. Des choses et d'eux-mêmes, ils ne connaissent que les ombres projetées sur les murs de leur caverne par un feu allumé derrière eux. Des sons, ils ne connaissent que les échos. « C'est à nous qu'ils sont pareils ! ». Que l'un d'entre eux soit libéré de ses chaînes et accompagné de force vers la sortie, il sera d'abord cruellement ébloui par une lumière qu'il n'a pas l'habitude de supporter. Il souffrira de tous les changements. Il résistera et ne parviendra pas à percevoir ce que l'on veut lui montrer. Alors, Ne voudra-t-il pas revenir à sa situation antérieure ? S'il persiste, il s'accoutumera. Il pourra voir le monde dans sa réalité. Prenant conscience de sa condition antérieure, ce n'est qu'en se faisant violence qu'il retournera auprès de ses semblables. Mais ceux-ci, incapables d'imaginer ce qui lui est arrivé, le recevront très mal et refuseront de le croire : ne le tueront-ils pas ?

d'après Platon, l'allégorie de la caverne

## Le cri du petit pois

Imaginez un être capable d'analyser, de se souvenir et de partager de l'information, un être avec des potentialités qui lui sont propres et vivant dans un monde qui est le sien ; avec une si brève description, la plupart d'entre nous penseront à un humain, le cas échéant, à un animal, mais pratiquement personne ne songera au petit pois, moins connu sous le nom de *Pisum Sativum*.

Un plan de pois soumis à une sécheresse forcée communique aux pois qui l'entourent de l'information sur son pénible sort. En d'autres termes, il envoie un message biochimique à ses voisins pour qu'ils se préparent à affronter la menace. Ce type de recherche devrait nous amener à repenser nos relations aux plantes. Est-il moralement licite d'instrumentaliser des êtres vivants qui certes, ne possèdent pas un système nerveux central mais sont capables de communiquer et d'apprendre, fût-ce à un niveau élémentaire ? Les préoccupations éthiques ne sont jamais des problèmes résolus une fois pour toutes ; elles nous mettent mal à l'aise et parfois, quand l'aiguillon de la conscience est trop fort, elles nous empêchent de dormir.

Michael Marder, article paru dans le New York Times

## Partition

Il y a entre l'archaïsme et le moderne un rendez-vous secret — un corps doté de longues pattes coincé dans une boîte entre, on ne lui voit que le dos — une étrange famille pétrifiée, un groupe compact saisi, dans une immobilité, très proches les uns des autres, ils semblent attendre — une tension les tient, de visions de l'âge de pierre — l'homme-boîte pour nouveau chef de cet étrange famille de barbares raffinés — ça parle étrangement beaucoup de sexualité, ils sont souvent tête-cul, mais chez eux ça semble normal, ils savent jouer d'une certaine innocence drôle — un seul corps plusieurs créatures, plusieurs corps une seule créature — *si vous n'êtes pas éduqués un minimum soyez des primitifs élégants* — les premières fois, surprises d'être en vie — Le merveilleux monde des nœuds — une stripteaseuse jongleuse en peau de bête qui fait des sons étranges, femme-monstre anachronique et belle — un gorille, vieux chef qui laissera sa place à l'homme-boîte — le barbare raffiné sème la zizanie en remuant toutes les pulsions — il les met à vif — un rayon de soleil viendrait leur réchauffer les glandes — l'homme-boîte porteur de sa propre tanière — le soleil poilu — le retournement, l'intérieur de la peau, les organes — Dans cette République des cavernes à l'âge du poil, on retrouve celui qui a failli partir, ceux qui sont restés et celui qui est parti... et revenu — c'est lui qui défait l'apathie cultivée par toute cette troupe d'animaux civilisés — Galilée préhistorique, il apporte hésitations, incertitudes, révolutions dans les cerveaux humains et même si à bout de patience on s'acharne à supprimer de la bande cette espèce d'étranger, les transformations qu'il apporte en lui sont en germe et croissent irrésistiblement. Une pièce à la gloire des histoires minuscules, des métamorphoses aberrantes et des ratages réussis, tout cela qui pousse notre évolution au fond de nos vieux organes. — Grand enfant, la croquette, le jeune Fou, les gardiens, les veilleurs, Dupond-Dupond, la bête sauvage gentille, soumise à la caresse, chef de meute — doux, carapace — la femme à l'état sauvage, à l'état de nature dans une simplicité naturelle, animale — conflit de pouvoir — la pieuvre.

## BIBLIOGRAPHIE

- ROUXEL Jacques, *Les Shadoks en grande Pompe. Les personnages, leurs inventions, leurs devises textes choisis et dessins*, Éditions Circonflexe/Garnier, 2008
- STRAUSS Alexandra, *Les démons de Jérôme Bosch*, Éditions Gallimard, 2010
- TOKARCZUK Olga, *Les pérégrins*, trad. Grazyna Erhard, Éditions Noir sur Blanc, 2010
- HANDKE Peter, *Hier en chemin. Carnets, novembre 1987-juillet 1990*, trad. Olivier Le Lay, Éditions Verdier, 2012
- BARRY Alexandre, RÉGY Claude, *La brûlure du monde*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2011
- ROSSET Clément, *Fantasmagories. Suivi de Le réel, l'imaginaire et l'illusoire*, Éditions de Minuit, 2006
- ANZALDI Antonino, IZZI Massimo, *Histoire Illustrée Universelle de l'Imaginaire. Mythes, Légendes et Croyances du monde entier*, trad. Elisabeth Frolet, Éditions Gremesse International, 1995
- SAVITZKAYA Eugène, *Jérôme Bosch*, Éditions Flohic, coll. Musées secrets, 1994
- MARIJNISSEN Roger Henri, RUYFFELAERE Peter, *Jérôme Bosch. Tout l'œuvre peint et dessiné*, Éditions Charles Moreau, 2007

## OEUVRES VISUELLES

ŠTYRSKÝ Jindřich, Peintures et photographies, 1899-1942

ČERMÍNOVÁ Marie, Toyen, Peintures, 1902-1980

HARRIS Cyriak, Courts-métrages d'animation surréels

BOULARD LE FUR Jeremy, Dessins

TEIGE Karel, Oeuvres, 1900-1951

STAREVICH Ladislav, Films d'animation

NOUVIAN Claire, *Abysse*, Fayard, 2006